

Le MJCF et ses Noëls rouges (p. 8)

COMMUNISTES

Une fin d'année de lutttes et d'espoir! (p. 3)



Vidéo

Comment peut-on oublier qu'on gagne 5000 euros par mois ?

Fabien Roussel

L'AIR DU TEMPS

Régime unique

A défaut de pouvoir imposer son régime unique de retraites, le pouvoir a mis en place un régime unique d'informations. Exemple, dimanche dernier: 8 h 15, Europe1, un responsable LREM; 8 h 30, Franceinfo, un ministre; 12 h, BFM/Le Parisien, un ministre; 12 h, France Inter/Le Monde, un ministre; 12 h 10, France3, un responsable LREM; 12 h 30, RTL, un ministre; 14 h 10, RadioJ, un ministre; CNews, 12 h et 15 h, une responsable LREM; 18 h, LCI, un ministre; 18 h, BFM, un ministre; 19 h 55, France5, un ministre... À ce régime, il n'y a guère que La Pravda qui ait fait mieux! ✖

Gérard Streiff

CommunisteS vous souhaite de belles fêtes solidaires

Le prochain numéro paraîtra le 8 janvier 2020

SOUSCRIPTION 2019 (cliquez)

Je verse : €

"En pleine bataille des retraites donner les moyens au PCF d'intervenir"

Chèque à l'ordre de "ANF PCF" : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19



CHANTAL MONTELLIER CM 18/12/2019



Ce dessin de Chantal Montellier pour *Communistes* (La retraite selon Macron) a connu un joli succès.

Exemple: 150 000 vues, 15 000 interactions, 3000 partages sur le site de Pierre Laurent.

AGENDA MILITANT

Tous les mardis c'est l'Université permanente. Programme sur [duniversitypermanente](http://duniversitypermanente.fr)

Jusqu'au 30 décembre / Première urgence internationale présente une exposition bande dessinée. "On va s'arranger : Refuge au pays du cèdre" raconte le quotidien des populations du Liban, scénarisé et illustré par deux célèbres auteurs de BD: Wilfrid Lupano et Pozla. L'exposition est accueillie au sein de l'Espace Oscar Niemeyer, 2 place du Colonel-Fabien, Paris 19^e

18 décembre : Journée internationale d'actions pour les migrants

18 décembre 8 h : Pour la relaxe de Gaël (syndicaliste postier), rdv devant la préfecture de Nanterre (92)

18 décembre 18 h 30 : Rencontrons-nous pour parler Retraite, salle Pelloutier Lezignan (11)

18 décembre 19 h : Meeting commun pour les retraites, avec Fabien Roussel, salle de Coubertin, Beauvais (60)

18 décembre 19 h : Soirée contre la privatisation d'ADP, salle du Royal, Choisy-le-Roi (94)

18 décembre 19 h : Enjeux de l'intercommunalité, Maison des communistes, 44 avenue de Prades, Perpignan (66)

18 décembre 19 h : Les migrations, et si nous en parlions simplement ?, salle Denys, Saint-Denis (93)

18 décembre 19 h : #ensemblepour Ivry, espace Robespierre, Ivry-sur-Seine (94)

18 décembre 19 h 30 : Soirée "À la découverte de la mixité professionnelle", 1 place Saint-Pierre-le-Vieux, Strasbourg (67)

18 décembre 20 h 30 : Ce couteau dans mon cœur / Aragon, espace Niemeyer, Paris 19^e

19 décembre : Journée d'actions

19 décembre 8 h : Procès : Solidarité avec les syndicalistes arrêté-e-s le 9 mai, Tribunal de grande instance, Nice (06)

19 décembre 9 h : Permanence ADP, hall de la Mairie, Gennevilliers (92)

19 décembre 18 h 30 : Conférence et mobilisation contre l'extrême droite, Espace République à Corbas (69)

19 décembre 19 h : Meeting de Meriem Derkaoui, au studio 26, Aubervilliers (93)

19 décembre 19 h : La commune, un territoire d'avenir, avec Ian Brossat et Gilles Leproust, salle Yvon-Luby, Allonnes (72)

20 décembre : Journée d'actions et de solidarité avec les 4 militant-e-s #DécrochonsMacron (dont le secrétaire de section), Nevers (58)

20 décembre 18 h : « Deux ans d'enquête dans une France qui n'est pas en marche », avec Vincent Jarousseau, photographe-documentariste, Le Lieu Unique, Nantes (44)

20 décembre 18 h : Soirée pour les droits des jeunes, théâtre de l'Échangeur, Bagnolet (93)

21 décembre 9 h 30 : Huma, point de diffusion ADP, Croix-Rousse, angle rue Victor-Fort et Grand-Rue de la Croix-Rousse, Lyon (69)

21 décembre 14 h 30 : Noël des enfants des familles de réfugié-e-s, locaux du *Travailleur Catalan*, 44 avenue de Prades, Perpignan (66)

21 décembre 14 h 30 : Noël Rouge JC94 dans 5 villes, Ivry, Champigny, Fontenay, Vitry et Villejuif (94)

21 décembre 16 h : Inauguration de notre permanence 24 rue Claude-Drivon, Rive de Gier (42)

28 décembre 19 h : Soirée dégustation huîtres-crevettes, salle de la Mairie Annexe du Sud, Vaulx-en-Velin (69)

29 décembre 15 h 30 : Grand loto du PCF, Lezignan, salle des Fêtes (11)

31 décembre 19 h-2 h : Réveillon rouge de la Saint-Sylvestre, 6 rue Balatchano, Nice (06)

31 décembre 19 h-2 h : Réveillon, salle des Fêtes de Bouleternere (66)

3 janvier 18 h : Vœux de la fédé, 8 rue du Beauvois, Creil (60)

4 janvier 11 h : Vœux de la section, 71 rue de Lyon, Moulins (03)

7 janvier 10 h : Table d'information et de signature ADP, sur le marché d'Olonzac, près du magasin "Bio Minervois", Olonzac (34)

11 janvier 9 h : Stage de base, 68 rue de la République, Montauban (82)

12 janvier 10 h : Caravane ADP, Antony (92)

12 janvier 12 h : Rôle du TC, Centre culturel Jean-Ferrat, Cabestany (66)

13 janvier 18 h : Vœux du secrétaire national du PCF, Fabien Roussel, place du Colonel-Fabien, Paris 19^e

14 janvier 10 h : Table d'information et de signature ADP, sur le marché d'Olonzac, près du magasin "Bio Minervois", Olonzac (34)

18 janvier 9 h-19 h : Rassemblement ADP, Tulle (19)

18 janvier 10 h 30 : Galette, Bourgneuf (23)

18 janvier 14 h 30 : Synthèse des ateliers du Projet, école Michelet, Fontenay-sous-Bois (94)

18 janvier 18 h 30 : AG des communistes du département, Dijon (21)

23 janvier 12 h 30 : Banquet fraternel, salle des Fêtes, Saint-Sulpice-le-Guérois (23)

23 janvier 18 h 30 : Restitution des ateliers, salle du Lavoisier, Surgères (17)

23 janvier 18 h 30 : La première nuit d'Arcane 17, Tarbes (65)

24 janvier 18 h 30 : Stage de base à la fédé, Le Mans (72)

25 janvier : Conférence co-organisée par le PC israélien et le PCF « Pour l'égalité et la démocratie en Israël et pour l'État palestinien »

25 janvier 9 h : Stage de base, 30 rue Louis-Hémon, Rennes (35)

30 janvier 19 h : Soirée hommage à Amath Dansokho, en présence de Samba Sy, ministre du Travail du Sénégal, secrétaire général du PIT, au CN, Paris 19^e

30 et 31 janvier : Conseil national

Pour connaître davantage d'initiatives, consulter le site www.PCF.fr <http://www.pcf.fr/actions>

Vous pouvez nous communiquer vos initiatives à venir par courriel à communistes@pcf.fr

Une fin d'année de luttes et d'espoir !

L'année s'achèvera dans quelques jours. Alors, dans ce dernier numéro de l'année de notre lettre hebdomadaire, prenons quelques instants pour mesurer l'intensité de la période politique.

Nous vivons un moment de luttes et d'espoir comme il en existe peu dans une vie militante. Et pourtant nous en avons connu des milliers de luttes dont nous partageons l'expérience entre générations de communistes à l'approche de nos cent ans. Cette mémoire vivante est une des plus belles richesses de notre parti.

En quoi la situation est-elle si singulière ? Le capital financier a décidé, dans le prolongement de l'élection d'Emmanuel Macron en 2017, d'engager toutes ses forces pour imposer une immense régression. Non seulement le projet gouvernemental de réforme des retraites conduira à « fabriquer des pauvres » dans le prolongement de la réforme de l'Assurance chômage, selon le mot du député André Chassaigne. Mais au-delà, c'est le principe même de solidarité, sur lequel repose la Sécurité sociale, qui est mis à mal.

Que le pouvoir entende clairement ce message : le peuple, les travailleurs-euses, ne laisseront pas faire ! Il suffit de voir la puissance des journées d'action inter-professionnelles comme vient encore de le montrer celle du 17 décembre, la détermination des travailleurs et travailleuses en grève, celle des militant-e-s syndicaux, des gilets jaunes, les solidarités qui se nouent, les convergences qui se dessinent. Cette mobilisation exceptionnelle dépasse le seul cadre de la réforme des retraites. Elle s'ancre dans le refus des inégalités, de cette insécurité universelle qui se renforce réforme après réforme, dans le dégoût de l'arrogance de ces

banquiers, patrons de multinationales et de ceux qui les servent aux côtés du Président, et aussi dans la conviction que d'autres choix sont possibles.

Les communistes jouent déjà un rôle décisif dans ce mouvement. Notre intervention doit encore s'amplifier aux portes des entreprises et lieux de travail. Faisons partager notre décryptage de cette réforme en montrant le caractère factice des prétendues avancées sociales énoncées par le Premier ministre, faisons connaître nos propositions, en particulier la nécessité de mettre à contribution les revenus financiers, multiplions les initiatives de soutien humain et financier aux travailleurs-euses en grève, déployons le débat politique dans les départements, travaillons à la mise en mouvement de la jeunesse qui paiera le prix fort de la réforme.

Ce qui se joue dans notre pays à l'aube de notre centenaire résonne avec l'histoire de l'ensemble du mouvement ouvrier. Abordons l'année 2020 le mot d'Ambroise Croizat en tête : « Ne parlez pas d'acquis sociaux, parlez de conquis sociaux, parce que le patronat de désarme jamais ». Nous y sommes. Une nouvelle fois. Le poing levé. Debout et unis pour gagner.

Bonnes fêtes à toutes et tous ! ✪

Igor Zamichiei
directeur de *Communistes*

TOUS LES MARDIS
À PARTIR
DU 8 OCTOBRE



MARX
Le Capital, Livre I
LITTÉRATURE
Femmes et littérature
HISTOIRE :
1815-1871. Histoire populaire d'un court
XIX^{ème} siècle français
SCIENCE :
À la découverte de l'activité scientifique

Fondation
Gabriel
Péri

Cause
commune

Programme saison 2019/20

L'Université permanente vous propose 4 cycles de conférences. L'Université permanente est d'abord un lieu d'éducation populaire qui s'adresse à tous les curieux qui entendent approfondir leurs connaissances. Loin de toute pensée unique, banale ou simpliste, elle propose de découvrir de manière exigeante et accessible une pensée vivante dialoguant notamment avec une tradition dont Marx est l'une des références centrales, s'appuyant sur le nouvel essor des recherches qui l'entourent. Chaque mardi soir, à 19 h, des intervenants choisis parmi les meilleurs spécialistes vous offriront un regard sur l'un des quatre champs de connaissance ou de création au programme de l'année. Les séances auront lieu à l'Espace Niemeyer, Place du Colonel Fabien, 6 avenue Mathurin Moreau (métro : arrêt Colonel Fabien) Parce que nous souhaitons que le maximum d'entre vous puisse accéder à ces moments d'échanges et d'apprentissage, nous avons fait le choix de diffuser leur contenu sur différents médias sociaux ainsi que sur ce site dans les articles correspondants. ✪

Pour construire une réponse politique, le PCF à l'initiative

Chaque jour en apporte la démonstration : la bataille sociale engagée contre le projet gouvernemental de démantèlement de notre système de retraites va largement déterminer le rapport des forces politique et social en France.

En mettant sur la table un texte porteur de lourdes régressions des droits de chacune et chacun, en stigmatisant honteusement les cheminots et les agents des transports publics, en recourant à la stratégie du chantage pour diviser les secteurs mobilisés et l'opinion, Monsieur Macron et ses ministres veulent d'évidence infliger une défaite majeure au monde du travail. Malheureusement pour eux, non seulement la mobilisation se maintient mais elle s'étend, les manifestations revêtent une ampleur comparable aux plus grandes épreuves de force des 25 dernières années, et l'opinion conserve très majoritairement son soutien au mouvement social. Pour gagner, la mobilisation a toutefois besoin d'une réponse politique.

La construction de ladite réponse passe, chacun le voit et les acteurs de la lutte ne cessent de nous le répéter, par le rassemblement des forces de gauche et écologistes, dans une relation étroite avec les organisations syndicales. C'est à partir de ce constat que le Parti communiste français a pris l'initiative d'inviter l'ensemble des partis progressistes à dialoguer avec les organisations de travailleurs, à débattre de ce qu'ils peuvent concrètement faire ensemble pour soutenir le mouvement social, et à travailler sur les contre-propositions qui permettraient d'aller vers un système de retraites pleinement juste et solidaire.

Ce 11 décembre, à la Bourse du travail de Saint-Denis, aura marqué les esprits, comme en auront témoigné les comptes rendus de la presse. Du Parti socialiste au NPA ou à Lutte ouvrière, en passant par La France insoumise, Europe écologie-Les Verts, Génération.s et toutes les formations de gauche que compte la France, chacun aura répondu présent, en la personne de ses premiers responsables. D'une discussion d'où ne furent pas évacuées les différences,



et elles sont parfois importantes, il sera néanmoins ressorti, résumé par Fabien Roussel à l'issue du meeting, un calendrier d'actions.

Avec pour principale mission assignée de contribuer au retrait du texte gouvernemental, un comité de liaison des forces de gauche et écologistes se sera ainsi réuni le 18 décembre au siège de notre parti, afin d'envisager toutes les initiatives à prendre en commun pour soutenir la mobilisation et les organisations syndicales en-

gagées dans la lutte. Cette première réunion aura été précédée d'une rencontre des premiers dirigeants des partis avec les grévistes de la SNCF et les secteurs mobilisés (RATP, santé, énergie...), la veille de la grande journée de mobilisation du 17, à la Gare de Lyon à Paris. Enfin, dans la perspective où le gouvernement ne retirerait pas sa contre-réforme d'ici le 22 janvier, date de son adoption annoncée au Conseil des ministres, un groupe de travail réunissant les parlementaires de gauche et écologistes se sera mis en place, afin de travailler aux contre-propositions susceptibles d'être portées en commun, sans préjuger des projets que chacune des formations concernées pourrait défendre en son nom propre. En agissant comme ils et elles le font, en prenant l'initiative de s'adresser à toute la gauche et aux écologistes, tout en soumettant à la plus large discussion publique un contre-projet d'amélioration du système des retraites, les communistes auront voulu être une force utile au mouvement populaire. Une force, aussi, de propositions faisant apparaître à l'opinion qu'il existe d'autres choix possibles que ceux du pouvoir macronien et des ultralibéraux qui l'inspirent. Sans ignorer les désastres du passé et les débats que ces derniers soulèvent, ils auront cherché à bâtir un rassemblement d'un nouveau type : sur la base de propositions ambitieuses et novatrices, en étroite relation avec les organisations syndicales, et s'enrichissant de leurs expériences comme de leurs réflexions, sous le contrôle de la mobilisation. ✪

Christian Picquet
membre du CEN

Culture en commun·e·s

Nous sommes à quelques encablures des élections municipales, rendez-vous démocratique porteur d'enjeux, qui passionnent les citoyen·ne·s. Pour nous, la commune est le socle de notre République, un lieu de proximité, où nous pouvons inventer, expérimenter.

Si l'art, la culture furent les grands absents des scrutins précédents, il s'agit là d'investir ce champ local propice pour y porter échanges, propositions, alimenter les constructions programmatiques en cours.

Les communistes ont toujours porté de façon forte et concrète les enjeux artistiques et culturels, du local au national. Cela ne se dément pas. Partout nous poursuivons sans relâche dans cette voie, en rassemblant pour s'opposer aux dégâts des politiques libérales, du macronisme aujourd'hui. Nos collectifs souffrent. Nous le vivons avec la réforme des retraites, qui vise à renverser les solidarités dans une conception marchande de la société.

L'art, la culture et leurs acteurs en sont aussi la cible depuis des années. Baisse des subventions aux équipements culturels, suppression de festivals, fermetures de lieux, réorientation des actions culturelles vers le « rentable », pressions sur les intermittents ou encore loi sur l'audiovisuel préparant une refonte terrible du service public.

Nous sommes en résistance à ces politiques. Soyons aussi en « mode proposition », offensifs et rassembleurs, face à ceux qui tiennent l'art, la culture comme dimension sociale négligeable... Sans doute notre approche dans ce scrutin doit intégrer cette crise de sens, crise culturelle, anthropologique, dont il nous faut combattre les néfastes effets.

Nombreux sont les communistes, les candidat·e·s engagé·e·s dans cette campagne, dans des situations locales diverses. Nous livrons là quelques éléments, quelques propositions à faire émerger au cœur de notre action.

Une volonté vitale de mise en commun

En premier lieu, affirmons le tryptique art/culture/éducation populaire comme le « cœur battant » de notre projet, de l'action municipale. Inventons des espaces pour en parler : ateliers, tables rondes ouvertes, avec les acteurs locaux du monde de l'art, de la culture, de l'éducation populaire, les énergies citoyennes, pour construire un projet partagé. Des initiatives se construisent sur le terrain, parfois au-delà même des lieux dédiés. Cette dynamique ne s'oppose en rien aux propositions ren-

forçant l'offre en équipements publics, en équipes pour les animer. Ces structures rayonnent, irriguent, drainent des publics. Leur rôle, leur place doivent être réaffirmés, encouragés.

Dans nos communes, sur nos territoires, existent des potentiels d'implantation de lieux alternatifs : friches, sites attractifs pour des artistes. Identifier ces lieux d'expression du sensible peut faire projet. Nous avons aussi tout intérêt à inscrire un projet culturel dans la durée, du « temps », pour les artistes, pour créer, travailler avec les populations, la permanence artistique est une réponse.

La question des déplacements est récurrente. C'est parfois un frein pour l'accès des publics aux artistes, aux œuvres, aux équipements culturels. Un état des lieux est essentiel, pour formuler des propositions améliorant cette situation vécue comme une injustice.

Viennent aussi les aspects liés au développement du numérique dans notre société, une approche nouvelle dans l'appropriation des problématiques artistiques et culturelles dans nos communes. Tout comme les liens école/culture, la culture scientifique...

Enfin, avec le développement des grands sites commerciaux, de multiplex, d'offres de divertissement qui essaient nos territoires souvent en périphérie des communes, tous fléchés vers les grandes enseignes et leurs propositions mercantiles, il nous faut donner du « sens »... Est-ce la société que nous voulons ?

Dans nos territoires, nos villes, nos quartiers, en mutation, se dessinent des formes inédites de solidarité, d'aspiration forte à la citoyenneté... Émergent aussi de la création, de la diversité culturelle, associative, citoyenne ou plus institutionnelle.

Les communistes portent l'art, la culture et l'éducation populaire comme une ambition mobilisatrice, une volonté vitale de mise en commun, de penser l'articulation art/culture/territoire s'appuyant sur l'acquis et mêlant toutes les formes de pratiques artistiques et culturelles et les moyens de leur mise en œuvre. ✪

Jean-Jacques Barey

PS : Un groupe de travail du collectif Culture sur la préparation des municipales s'est constitué. Pour le rejoindre, il suffit de prendre contact avec philippe.camo@orange.fr - 06 08 48 45 28



CITÉ DE LA MUETTE

UN DOCUMENTAIRE EXCEPTIONNEL SUR L'HISTOIRE DU CAMP DE DRANCY

EN PRÉ-ACHAT AVANT SA SORTIE FIN JANVIER 2020

Réalisé par Jean-Patrick Lebel en 1986, *Cité de la Muette* est le premier documentaire consacré au camp de Drancy.

Le film ausculte les lieux de l'internement, exhume des archives et, surtout, donne la parole à des témoins encore jeunes, dont beaucoup livrent leur expérience pour la première fois devant une caméra.

Ces entretiens constituent de précieux matériaux pour l'histoire de la déportation et de la résistance.

Parmi eux, celui de **Paulette Sarcey, résistante au sein d'un groupe de jeunes communistes de la MOI** (main-d'œuvre immigrée), publié dans son intégralité, est remarquable pour la précision de ses souvenirs et son sens du récit.

Contenu du Coffret DVD

2 DVD contenant le film "Cité de la muette" et "L'entretien avec Paulette Sarcey"

1 livret de 40 pages.

Tarif : 19 euros (frais de port offert)

Paiement par chèque à l'adresse :

Ciné-Archives, 2 place du Colonel-Fabien
75019 Paris

Livraison autour du 15 janvier 2020

Maxime Grember

responsable des archives Ciné-Archives

Débat: La pauvreté des enfants, une fatalité ?

À l'occasion du 30^e anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), la Fédération a décidé d'organiser une rencontre publique en invitant des acteurs de terrain.

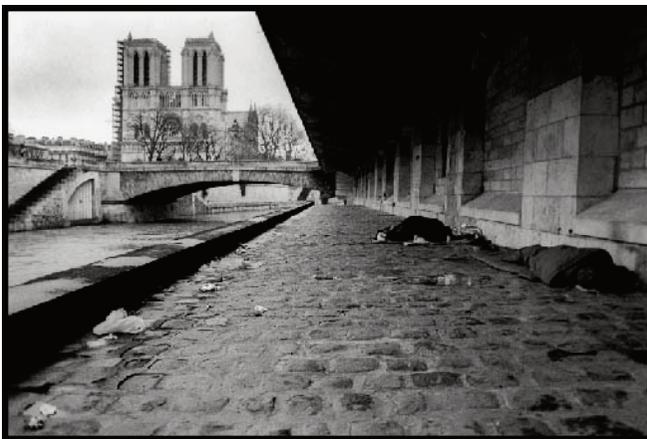
Avec Gaëlle Salado (Copains du Monde), Bernard Eynaud (LDH), Nicole Beaumier (ATD Quart-Monde) et Gilles Aspinas (éducateur spécialisé), nous avons tenté de démêler quelles sont les causes et les conséquences de la pauvreté des enfants et quelles sont les actions à mener pour que les enfants aient un réel accès à tous leurs droits.

Dans son préambule, la CIDE réaffirme le fait que les enfants ont besoin d'une protection et d'une attention particulière en raison de leur vulnérabilité. En ratifiant cette convention, les États s'engagent à placer l'intérêt supérieur de l'enfant au cœur de toutes les décisions qui le concerne.

Ce texte a permis de réelles avancées en faveur des enfants dans le monde. Pour autant, le constat aujourd'hui est préoccupant. La misère, la pauvreté s'étendent et les crises aggravent la situation.

En France, l'INSEE livre un constat alarmant dans sa dernière étude sur la pauvreté et les inégalités. En 2018, 9,3 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté dont 3 millions d'enfants, soit 1 sur 5. Premières victimes de cette pauvreté, les enfants connaissent l'angoisse du lendemain qui tenaille leurs parents et portent de lourdes charges. Le premier droit dont ils sont privés, c'est le droit d'être un enfant.

Dans le débat, on a pu constater qu'à Marseille la situation n'est pas meilleure : 25 % des habitants vivent sous le seuil de pauvreté ; dans le 3^e arrondissement, le plus pauvre de France, c'est 50 %. Plusieurs personnes ont témoigné de l'état de délabrement avancé des écoles, certaines sans chauffage ou sans eau potable au robinet, de l'hôpital pour enfants de la Timone, l'insalubrité des logements.



Le système de protection de l'enfance ne joue pas pleinement son rôle. Avant, un enfant à la rue c'était exceptionnel et sa situation était traitée rapidement. En 2018, 566 personnes sont mortes à la rue, dont 13 étaient des mineurs, ça ne fait plus la une des journaux.

À l'origine, l'ordonnance de 1945, relative à l'enfance délinquante, donnait la primauté de l'éducatif sur le système répressif. Depuis les années 80, Les seules réflexions qui sont menées portent sur les procédures pénales, on reste sur le tout carcéral, alors que la délinquance baisse.

Dire que la responsabilité repose sur les familles, c'est oublier que c'est toute une société qui éduque les enfants. L'enfant n'est pas responsable de la situation dans laquelle il est. Ce qu'il faut rechercher ce n'est pas un coupable mais des solutions.

À Marseille, depuis le 5 novembre 2018, on trouve une nouvelle catégorie d'enfants en danger qui sont dans des situations ex-

trêmes. Ils subissent les évacuations brutales, ils vont d'hôtel en hôtel... Leur situation est très préoccupante, il y a urgence à s'en occuper.

Il faut des services publics nombreux, accessibles à tous, de proximité, avec des moyens humains. Là où ils existent, ils agissent, on a pu le voir lors du drame de la rue d'Aubagne, mais du coup ils ont fait aussi la démonstration de leur insuffisance.

Les enfants sont des citoyens à part entière. On doit leur permettre d'agir et d'accéder à tous leurs droits.

Le premier objectif doit être : **aucun enfant ne dort dehors.**

Le programme des candidats aux élections municipales devra tenir compte de cette urgence.

Des moyens existent au regard des nombreux travaux engagés dans la ville de Marseille pour « améliorer le cadre de vie », c'est une question de priorité.

Il faut l'engagement de chacun, individuellement ou avec une association, pour peser afin que d'autres choix soient faits. La solidarité est bien réelle et la lutte est émancipatrice. Par contre, on ne changera pas la société sans les personnes concernées. Il est indispensable de leur donner la parole et leur permettre d'agir pour leurs droits. Y compris les enfants, qui dès le plus jeune âge sont capables d'agir pour peu qu'on leur donne les outils qui leur permettront de développer leur esprit critique. ✪

Isabelle Pasquet

responsable du secteur éducation PCF 13

Valérie Diamanti

responsable du collectif discrimination PCF 13

6^e congrès du PGE

« Reset Europe, Go left ! »

Le slogan du congrès du PGE qui s'est réuni à Malaga les 13, 14 et 15 décembre, « Reset Europe, Go left », indique bien l'orientation prise. Pour se hisser à la hauteur des enjeux du défi de civilisation qui se pose aux peuples et aux nations d'Europe, alors que dans de nombreux pays européens l'extrême droite se place au cœur du paysage politique, il s'agit bien de « réinitialiser », c'est-à-dire de changer de logique en Europe. Le document politique adopté à plus de 90 % des délégués, issu d'un travail mené avec les 26 partis membres, réaffirme pour ce faire que les traités libéraux européens « ne sont pas une base ».

Le PGE a réaffirmé la nécessité de remettre en cause l'austérité néolibérale européenne et ses outils: le pacte budgétaire et les mécanismes de contrôle de la Commission européenne sur les budgets nationaux. La souveraineté des peuples et les droits des nations doivent être respectés. En outre, pour ouvrir des brèches dans la construction capitaliste et militariste de l'Union européenne, l'heure est à mettre en avant des grandes questions et des grandes mesures aptes à répondre aux exigences populaires et à rassembler des majorités sociales et politiques. Par exemple: la question du droit du travail, des retraites, des salaires et de la protection sociale qui doit être alignée vers le haut, la lutte contre l'évasion fiscale, des investissements massifs pour les services publics et la transition écologique, un nouveau modèle industriel, l'égalité des droits, notamment l'égalité femmes-hommes, la dissolution de l'OTAN et la mise en débat de la constitution d'un espace pan-européen de paix, de coopération et de sécurité collective. C'est autour de ces grandes questions que pourra émerger concrètement une Europe des peuples et des nations libres, souveraines et associées. Le PGE doit ouvrir une nouvelle page de son histoire pour développer une offre politique aux forces qui en Europe sont



disponibles pour travailler sur ces questions et développer des campagnes. Il a pris par exemple l'initiative, après le congrès de 2016, de lancer le Forum annuel européen des forces de gauche, progressistes et écologistes. Le PGE souligne la nécessité de passer désormais à une autre étape, pour faire du forum un cadre permanent de débats et d'action où se retrouvent très largement les forces politiques, sociales et associatives qui s'opposent aux logiques libérales de l'UE.

Les luttes qui se mènent en ce moment même ont été au cœur des débats du congrès. Le mouvement social, la grève interprofessionnelle en France et la résistance du peuple français au projet d'Emmanuel Macron de mettre la société française aux normes de la mondialisation capitaliste ouvrent un nouvel espoir pour l'Europe. Le PGE a voté une motion de soutien au mouvement social en France.

Enfin, le congrès a permis de renouveler la présidence du PGE. Heinz Bierbaum (Die Linke), qui a l'expérience des luttes syndicales au niveau européen, devient président du PGE. Il travaillera avec quatre vice-présidents: Maite Mola (Parti communiste d'Espagne, qui devient première vice-présidente du PGE), Pierre Laurent (PCF), Paolo Ferrero (Refondation communiste, Italie), Natassa Theodorakopoulou (Syriza), Anna Mikkola (Alliance de gauche de Finlande) et Margarita Mileva (Gauche bulgare). Le PCF sera également représenté au secrétariat politique, qui assure l'animation politique permanente du PGE en lien avec les partis membres, par Vincent Boulet. Les deux représentants du PCF au bureau exécutif seront Lydia Samarbakhsh et Vincent Boulet. ★

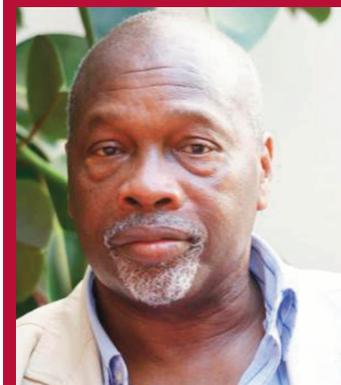
Vincent Boulet
responsable du collectif Europe du PCF,
membre du secrétariat politique du PGE



HOMMAGE à Amath DANSOKHO

Une vie d'engagement au service de la liberté et du progrès au Sénégal et pour l'Afrique

Notre ami et camarade Amath DANSOKHO nous a quittés. Fondateur du Parti de l'Indépendance et du Travail du Sénégal, plusieurs fois ministre, acteur majeur des luttes pour l'émancipation des peuples du continent, ses combats sont d'une grande actualité. Il nous a transmis un message de lutte et d'espoir qu'il faudra poursuivre.



En présence de Samba SY, ministre du travail du Sénégal et secrétaire général du PIT, Pierre LAURENT, Sénateur de Paris, président du Conseil national du PCF, Alain OBADIA, président de la Fondation Gabriel Péri, Lydia SAMARBAKSH, membre du CEN et responsable des Relations internationales, Christian

PICQUET, membre du CEN du PCF, et de nombreuses personnalités, artistes et représentants d'organisations politiques, syndicales ou sociales, nous serons honorés de votre présence,

jeudi 30 janvier 2020

à 19 h 30 au siège du PCF, place du Colonel-Fabien à Paris.

LIEN POUR S'INSCRIRE:

https://www.pcf.fr/soiree_hommage_amath_dansokho

Noëls rouges - Des actions de solidarités concrètes menées par le MJCF

Faire vivre la solidarité

Les fêtes de fin d'année sont une période particulière du calendrier où bon nombre de personnes se rassemblent pour célébrer la fin de l'année et partager un bon moment. Cependant, beaucoup en sont privé.e.s faute de moyens, parce qu'étant en situation de précarité et d'exclusion. En effet, ces fêtes cristallisent et mettent en lumière les inégalités profondes qui traversent notre société : quand le patronat se gave de cadeaux de fin d'année, se sont les classes populaires qui trinquent. Face à ce constat, le MJCF, depuis plusieurs années maintenant et dans bon nombre de fédérations, mène des actions "Noël rouge". Des initiatives aussi différentes les unes que les autres, permettant de faire jouer la solidarité et ce à tous les niveaux. Il peut s'agir de bourses aux jouets, de réveillons solidaires, ou bien servir des repas aux personnes dans le besoin. Le tout en lien avec les associations faisant vivre la solidarité sur les territoires.

A la différence des actions de charité, se sont bien des opérations de solidarité concrète que nous menons, et ce au même titre que les journées à la mer, vacances solidaires, ou des bourses aux fournitures scolaires que de nombreuses fédérations du MJCF organisent également. En effet, face à cette société libérale qui isole les individus et les divise toujours plus, ces initiatives sont autant de leviers d'interpellation et de contestation des logiques capitalistes et des inégalités qu'elles entraînent.

La saison des "Noëls rouges" est lancée

Prenons maintenant un exemple concret. Vendredi dernier était organisée à Ploufragan, dans les Côtes-d'Armor, par les jeunes communistes du département, une initiative "Noël solidaire : pas un enfant sans cadeau".

Lors de l'organisation d'un concert de rap à prix libre dans une salle municipale, le MJCF 22 en lien avec le Secours populaire notamment, a pu récolter de nombreux jouets. En effet, avec une entrée à prix libre et un cadeau à déposer sous le sapin, les personnes venues assister au concert ont joué le jeu.

Une initiative réussie et ce à plus d'un titre, avec la participation d'un peu plus d'une centaine de personnes au cours de la soirée.

Des jouets seront redistribués au Secours populaire pour les fêtes de fin d'année. De plus, de nombreux jeunes ont pu venir assister à un concert et passer un bon moment, alors que trop souvent cette partie de la population est laissée sur le carreau en terme d'accès aux loisirs et à la culture.

Cet événement a marqué le lancement des initiatives de solidarité concrètes de la fin d'année initié par les jeunes communistes. De nombreuses autres fédérations vont ou sont en train d'organiser d'autres événements de ce type qui se tiendront tout au long du mois de décembre. ✨

Pechon Jeanne

coordinatrice nationale du MJCF à la Vie des départements



PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face-à-face Macron-Le Pen.



Je verse : € **Ma remise d'impôt sera de 66 % de ce montant.**

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL Ville

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"

2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

COMMUNISTES

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e COMITÉ DE RÉDACTION : Igor Zamichiei (directeur), Gérald Briant, Léon Deffontaines, Yann Henzel, Méline Le Gourriérec, Delphine Miquel, Laurence Patrice, Yann Le Pollotec, Julien Zoughebi. RÉDACTION : Gérard Streiff (Tél. : 01 40 40 11 06) Mèl : communistes@pcf.fr RELECTURE : Jacqueline Lamothe MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE : Zouhair@NAKARA.info (Tél. : 06 07 99 90 81) Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA